

UN FILM DE BORIS PÉTRIC

CHÂTEAU PÉKIN

QUAND LA CHINE S'ÉVEILLE AU VIN



LE 22 MAI AU CINÉMA

CONTACT	3
SYNOPSIS	>
A PROPOS	7
ORIGINE DU FILM	12
BIO & FILMOGRAPHIE	16
FICHE TECHNIQUE	17
BANDE ANNONCE	18
ANNEXES	20

CHÂTEAU PÉKIN

Un film de BORIS PÉTRIC

Distribution

Jérémie Pottier-Grosman
pottierjerem@gmail.com
06 50 40 24 00

Attaché de presse

Didier Thomas-Radux
fabrique@centrenorbertelias.fr
06 22 83 05 92

Chargé de production

Matthieu Desbordes
fabrique@centrenorbertelias.fr

N° visa : 150 822



SYNOPSIS

La Chine, grand consommateur de vin, sera très bientôt le premier vignoble au monde. De la Bourgogne au Shandong, le film explore les désirs et les craintes que suscite cette nouvelle étape de la globalisation du vin.

France . 2018 . 63' . HD . Couleur



Festival Jean Rouch 2018, Paris, Compétition internationale
Festival Oenovideo 2018, Épernay, 'Prix du meilleur film - professionnel'
Festival MOST 2018, Catalogne, Compétition internationale 'Collita'

QUELQUES MOTS DE L'AUTEUR

Boris Pétric,
réalisateur du documentaire *Château Pékin*

VIN ET MONDIALISATION

Dans son livre *Mythologies*, Roland Barthes parle du vin comme la boisson totem des Français. Le vin fait vraiment partie d'une intimité culturelle française qui est aujourd'hui bousculée par la mondialisation. Plus généralement, l'engouement actuel du vin en Chine transforme nos vignobles. C'est un exemple très concret pour réfléchir à la transformation de la société française qui entretient des liens de plus en plus incontournables avec cet immense pays. La diffusion mondiale du vin interpelle une société française qui hésite s'ouvrir sur le monde ou se replier sur son territoire national.

LES PROTAGONISTES

Trois personnages principaux évoluent entre la France et la Chine : une femme d'affaires chinoise qui a une passion pour les vins de Bourgogne, un œnologue bordelais implanté depuis vingt ans en Chine et un jeune sommelier chinois travaillant à Hong-Kong.

Gérard Colin est un œnologue bordelais expatrié en Chine depuis vingt ans. A 72 ans, comme il le dit lui-même, il a tout connu dans le vin. D'abord propriétaire d'un vignoble à Saint-Émilion, il a ensuite travaillé pour la famille Rothschild avant de quitter la France pour





la Chine. Il a construit plusieurs vignobles clé en main pour des milliardaires chinois et la famille Rothschild.

Gérard tente de transmettre son savoir-faire à des Chinois, savoir qui n'est pas seulement technique, mais qui implique un rapport singulier au temps et à la nature.

Madame Tsao est une femme d'affaires chinoise ayant fait fortune dans le commerce du thé, du tabac et de l'alcool, en particulier des vins de Bourgogne. Elle rêve de construire un vignoble biologique dans sa région natale du Yunnan. Loin de l'image caricaturale du nouveau riche chinois, on découvre une femme distinguée et curieuse. Sa rencontre avec Gérard Colin permet de comprendre les correspondances entre l'univers du thé et celui du vin.

Jack Cheung est un jeune sommelier chinois qui travaille chez un grand collectionneur de vins de Hong-Kong. Il exprime son enthousiasme pour le vin à travers son séjour dans un domaine viticole en Bourgogne au moment des vendanges. Il nous emmène ensuite à Hong-kong et nous aide à décrypter l'engouement des Chinois pour le vin et nous donne accès à la complexité du goût chinois.

Gérard Colin, Madame Tsao et Jack Cheung expriment des désirs, des goûts, partagent des rêves et aussi des craintes et



des malentendus. Leurs histoires invitent à la réflexion sur le défi de transmettre une relation à la nature et au temps au-delà des différences culturelles. Le film traite des relations entre Chinois et Français dans le monde du vin mais aborde plus généralement l'importance croissante des interdépendances entre les mondes chinois et européens.



LES ORIGINES DU FILM

Depuis le début des années 2000, l'opinion française entend vaguement parler de l'engouement chinois pour la consommation de ses vins provoquant une flambée sans précédent des prix de ses grands crus. Quelques légendes urbaines circulent alors dans les régions viticoles, évoquant l'arrivée de nouveaux riches chinois achetant des caisses à coup de mallettes de billets.

En France, les commentaires acerbes vont bon train. Certains y voient une opportunité pour diffuser la culture française et en faire une arme économique, d'autres ont le sentiment d'une perte voire d'une menace



sur notre patrimoine national. Les transformations du monde du vin suscitent aussi bien des espoirs de conquête que des inquiétudes dans un monde dont beaucoup de Français ont le sentiment de ne plus comprendre les repères. Si le vin échappe aux français, c'est un monde social familier qui se déroge sous leurs pieds

En mai 2012, je pars deux mois en Chine pour observer de plus près cette soudaine ruée vers le vin. Je commence mon séjour à Hong-Kong, qui depuis l'ouverture de la Chine, s'est imposée comme un des centres névralgiques de l'économie mondiale du vin.

Pour ces Chinois continentaux, Hong-Kong incarne d'abord la sécurité, la confiance et une qualité de service qui n'existent pas encore en Chine. C'est par le monde du luxe que le vin pénètre en Chine et Hong-Kong a été une de ses portes d'entrée privilégiée. Depuis la rétrocession de l'île à la Chine en 1997, la ville devient un haut-lieu de médiation entre le monde capitaliste occidental et la Chine post-communiste.



« Je pense que l'on peut faire des parallèles avec leur culture du thé. Il y a d'abord le rapport à la terre et des notions proches de celle de terroir. Et puis il y a aussi la dégustation. Il y a un retour de la cérémonie du thé, et on goûte les vins un peu de la même manière. Avec le thé et la sophistication de leur cuisine, je pense que les Chinois sont plus proches de notre culture du vin que les Américains par exemple. »

Jack est arrivé à l'âge de dix ans dans l'île avec ses parents originaires de Shanghai. Il découvre le vin alors qu'il est serveur au Mandarin oriental Hotel un palace situé sur Central. Son expérience lui permet de goûter de nombreux vins et il décide de prendre des cours du soir pour approfondir sa connaissance. Ces premières années de serveur correspondent au moment où les Chinois débarquent à Hong Kong avec la volonté d'afficher ostensiblement leur nouveau statut social en achetant des grands vins français.

Selon lui, le vin est perçu essentiellement comme produit de qualité qui n'a pas été industrialisé. C'est un signe d'une interrogation actuelle des Chinois sur l'avenir de leur pays. Jack évoque le désastre de l'industrialisation, l'exploitation à outrance des ressources naturelles et le recul du monde rural. La fascination des Chinois pour le vin français et nos villages s'explique par la volonté de réfléchir au destin de leur propre espace rural et la nécessité de repenser le contrat social avec la nature.

BIO & FILMOGRAPHIE

Boris Pétric est anthropologue et réalisateur de film. Ses recherches s'inscrivent dans une réflexion en anthropologie politique. Il travaille actuellement sur la mondialisation de l'économie du vin. Il mène depuis 2012 un terrain ethnographique sur le développement de la production viticole en Chine qui est en passe de devenir un des tous premiers vignobles au monde.

Boris Pétric est directeur du Centre Norbert Elias à Marseille et Avignon, un laboratoire réunissant des anthropologues, des sociologues et des historiens travaillant sur des dynamiques sociales. Il est engagé dans le projet "La Fabrique des écritures", un lieu de co-crédation qui propose d'expérimenter un cycle innovant de recherche en s'appuyant sur de nouveaux modes d'écritures visuelles pour s'adresser à des publics au-delà d'une audience académique.

Democracy@large

FRANCE 2006 - K.G Productions/ CNRS Images - 52 min.

Le vin de la colère

FRANCE 2009 - France 5, VF films / CNRS Images - 52 min.

Jours de colère

FRANCE 2010 - VF films / CNRS Images - 74 min.

Château Pékin

FRANCE 2018 - La Fabrique des écritures / Up studio - 63 min



FICHE TECHNIQUE

CHÂTEAU PÉKIN

France / 2018

Durée : 63 minutes /

Full HD / 5.1 et Stereo Couleur / 16:9

Réalisation : **Boris Pétric**

Image : **Laura Taubman**

Son : **Boris Pétric**

Assistant réalisation : **Jayinn Wang**

Montage : **Mélanie Brun** et **Marts Mihailovs**

Mixage : **Simon Dubois**

Musique : **Arthur Bourgeois**

Étalonnage : **Stéphanie Bisutti**

Production : **La Fabrique des écritures**

Co-production : **Up studio**



BANDE ANNONCE

<https://vimeo.com/270324506>

Projections à venir et actualités du film
sur le site de *La fabrique des écritures*

www.lafabriquedesecritures.fr

ANNEXES



EXTRAIT

entretien avec le réalisateur

Vous avez fait du vin un sujet de recherches. Pour quelles raisons ?

Le vin est très intéressant. Les réactions dans le monde du vin y sont très fortes, on se souvient du Midi rouge, des grandes manifestations viticoles des années 1970 et du drame de Montredon dans l'Aude qui avait fait deux morts, un CRS et un viticulteur. J'ai travaillé sur la crise du vin de table, sur les difficultés pour s'adapter au marché. On boit de moins en moins de vin - 42 l par an et par habitant-, c'était le double il y a quarante ans. La population urbaine ne le considère plus comme une boisson énergisante comme ce pouvait être le cas il y a un demi-siècle.

Le vin a-t-il gardé une importance économique ?

La France reste le leader dans l'exportation du vin qui représente la 2e ressource de notre balance commerciale après l'aéronautique. C'est l'équivalent de 140 Airbus.

Pourquoi cet intérêt pour la Chine ?

Je me suis interrogé sur ces grands groupes français qui investissent en Chine, Pernod Ricard, LVMH, sur ce vin chinois produit par des Français en Chine et sur ces investisseurs

chinois qui rachètent des châteaux dans le Bordelais. C'est le paradoxe de la mondialisation.

La Dépêche.fr 18/04/10, par J-M Fabre ●

(...) En évoquant l'existence de pratiques ostentatoires dans la Chine contemporaine, nous dépassons l'univers occidental de la bourgeoisie et des nouveaux riches. L'intensification de la circulation des marchandises, des idées et des personnes depuis la fin des années 1980 a entraîné l'incorporation d'un ensemble de marchandises luxueuses étrangères dans les échanges sociaux de nombreuses sociétés en particulier dans l'espace post-socialiste. Certains observateurs considèrent que ce phénomène est un signe annonciateur de changements majeurs dans l'univers chinois et post-soviétique. En ouvrant leur société à d'autres imaginaires, à d'autres marchandises, le pouvoir politique n'a plus le monopole de la distinction.

(...)

Extrait du prochain livre de Boris Pétric ●

EXTRAIT

entretien de Michel Bettane, oenologue

Michel Bettane, critique de vin et auteur de plusieurs ouvrages de référence sur les vins de France, évoque les spécificités du vin chinois :

Les vins chinois n'ont pas les excès de goût qu'on peut parfois trouver dans les vins des climats très chauds. Il semble qu'il y ait une maturité de raisins puisque les vins font 13 ou 14 degrés d'alcool mais avec une fraîcheur et une délicatesse. Ici, le vinificateur n'a pas cherché à extraire. Le vin reste proche du raisin, ce qui correspond très bien à leur cuisine et à leur tempérament. Cela correspond en fait à la culture chinoise. (...)

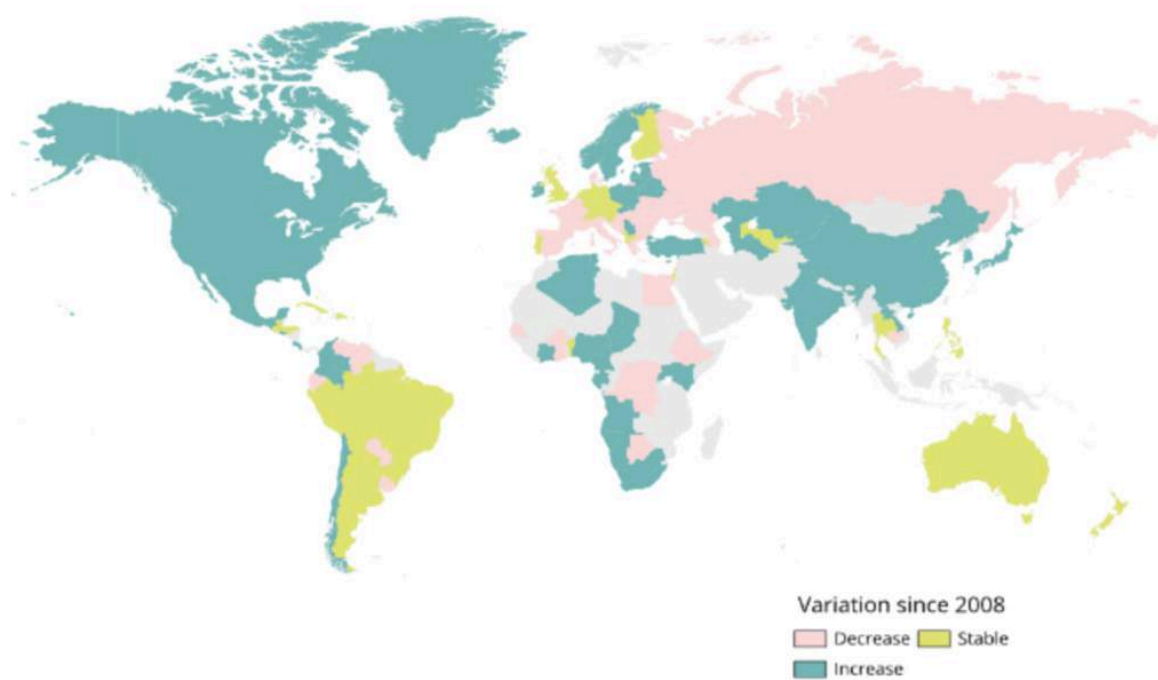
Le goût pour le vin n'est pas qu'une mode. C'est une forme d'occidentalisation de leur façon de vivre et de penser avec un produit qui est en accord avec leur tradition. Les chinois ont une tradition de boissons fermentées importante donc c'est à la fois dans le sens de leur histoire et aussi une ouverture nouvelle sur le monde.



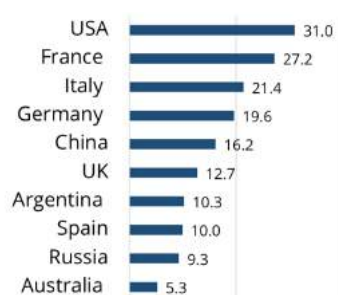
Le monde du vin de nos jours

Infographies du bilan 2017 de l'Organisation internationale de la vigne et du vin sur la situation viticole mondiale

Tendances de la consommation mondiale de vin depuis 2008



Consommation de vin en 2015
million hl



Sélections d'articles

La Chine, premier vignoble au monde d'ici 5 ans ? (Boris Pétric)

France 3 Nouvelle Aquitaine, 21/11/2013 [\(lien\)](#)

Transformer le désert chinois en vigne (Boris Pétric)

Le Monde diplomatique, 04//2014 [\(lien\)](#)

La Chine va tirer la consommation mondiale de vin (étude)

Le Point, AFP Bordeaux 02//2018 [\(lien\)](#)

Comment les Chinois vont dominer le marché mondial du vin

France Inter, 05/2018 [\(lien\)](#)